Sauvons-nous dans le bois

de

Ludovic TIMON

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

« Ce texte que vous venez de télécharger sur le site https://ludovictimon.com est protégé par des droits d'auteur. Son exploitation nécessite l'autorisation préalable de son auteur via la SACD, l'organisme auquel il a délégué la gestion de ses droits.

Avant d'envisager la production d'un spectacle, payant ou même gratuit, qui reposerait tout ou partie sur l'exploitation de ce texte, veuillez prendre contact avec l'auteur qui vous indiquera les démarches à suivre pour utiliser son texte en toute légalité (obtention de l'autorisation de jouer, modalités de paiement des droits d'auteur, …)

Attention : La violation des droits d'auteur est constitutive du délit de contrefaçon. Tout acte d'utilisation non autorisée d'une œuvre peut être puni d'une peine allant jusqu'à 300 000 euros d'amende et 3 ans d'emprisonnement (Code de la Propriété Intellectuelle, art. L. 335-2) »

Pour contacter l'auteur : lamareauxvaches@laposte.net

Durée approximative : 30 minutes
Distribution : 11 personnages, 3 garçons et 8 filles (modulable)
Costumes : Contemporains

PERSONNAGES

BOB : Bob est certainement à l'initiative de cette entrée en résistance. Pour sa part, il réclame une réelle attention de ses parents.

MAX : Max s'ennuie chez lui, il cherche à vivre des émotions, être dans l'action d'aventures extraordinaires, réelles.

YOLA : Yola est vive, elle a besoin de mouvement. Chez elle, à l'école, elle est trop souvent contrainte de rester en place. Ça ne lui convient pas.

SARA : Les parents de Sara se déchirent sans arrêt. Elle demande qu'ils cessent, ou qu'ils se séparent s'ils ne sont pas en mesure de vivre sereinement ensemble.

TITO : Tito voulait rester fils unique. Depuis que sa petite sœur est arrivée, il partage sa chambre avec elle. Il n'en peut plus de cette promiscuité et réclame un espace rien que pour lui.

POLA : Pola aime manger. Ses parents s'attachent à équilibrer tous ses repas et à lui donner des aliments qui n'ont, selon Pola, aucune saveur. Elle en a marre des légumes du potager. Elle veut du goût.

ROSI : Rosi est la petite princesse de ses parents. Elle ne le supporte plus.

SOFI : Sofi aime torturer tout ce qui vit autour d'elle.

PAT : Pat est influençable, elle ne sait pas trop pourquoi elle est là. Elle ne se reconnaît pas dans les revendications des autres.

OBY : Les parents d'Oby projettent de déménager. Elle ne veut pas partir et quitter ses amis et Diego, son lapin domestique.

ZUZI : Zuzi refuse de grandir. Chaque anniversaire est une pression supplémentaire. Ses parents exigent d'elle l'excellence, ils lui demandent de toujours plus et mieux travailler pour devenir quelqu'un de bien. La pression est trop forte.

Synopsis

Des enfants se sont organisés pour disparaître.

Chacun a sa propre raison.

Ils entrent en résistance contre leurs parents.

L'action se déroule, aujourd'hui, dans l'abri de fortune d'Albert, un vieil original, construit dans un petit bois à l'extérieur de la cité.

***

Sauvons-nous dans le bois...

Albert est mort.

Albert était un vieil original solitaire.

Il avait construit de ses propres mains un abri de fortune dans un petit bois, sur les hauteurs, à la sortie de l'agglomération.

Albert était à l'écart. Albert était toléré, à l'écart, c'était mieux.

De nombreuses histoires circulaient à son sujet, mais aucun ne pouvait dire qui Albert était vraiment. Puisque personne ne s'intéressait à lui. Mais tous le fuyaient comme un pestiféré, tous changeaient de trottoir pour mieux l'éviter. Pour les enfants, il était formellement interdit de lui parler, et le petit bois de son refuge était également interdit.

Albert était pauvre, vieux, repoussant, il faisait peur.

Albert a fait une mauvaise chute l'hiver dernier.

Albert est mort. Les gens disent que c'est mieux ainsi.

Les enfants décident de disparaître du domicile familial pour revendiquer leur désaccord avec leurs parents, chacun a sa raison. Leur planque pour quelques jours sera le refuge du vieil Albert.

Ils trouveront à l'intérieur de la cabane un vieux matelas, une table de fortune, une caisse faisant office de tabouret, et tout un capharnaüm. Il n'y a personne, le lieu est abandonné, mais les traces de vie laissent attendre le retour du propriétaire à tout moment.

La scène est restreinte à un réduit insalubre.

Bob suivi de Max, chargés de leur sac à dos, sont les premiers à entrer dans la cabane d'Albert. Ils ne semblent pas découvrir le lieu.

BOB

Nous y sommes. Ils n'auront jamais l'idée de venir nous chercher ici.

MAX

Tu crois ?!

BOB

Je te dis : jamais. Nous n'avions, les uns et les autres, jamais le droit de nous en approcher.

MAX

Justement. Je crois que c'est le premier endroit où ils vont chercher.

BOB

De son vivant peut-être. Mais maintenant qu'il est mort...

MAX

Moi, ça m'excite cette aventure un peu risquée. Je suis tout excité.

BOB

Pourquoi risquée ? Il n'y a plus aucun risque, puisqu'il est mort. Et je crois que nous ne risquions rien de son vivant. Ce sont les adultes qui en avaient la frousse.

MAX

Tu crois que les filles vont accepter de planquer ici ? C'est tout de même totalement dégueulasse. Et ça pue.

BOB

C'est ça la misère. La pauvreté a une odeur bien à elle.

Yola, Sara, Tito et Pola approchent.

YOLA
(off)

Y a quelqu'un ? Vous êtes là ?

BOB

Ici. A l'intérieur.

MAX

Entrez, n'ayez pas peur.

Yola, Sara, Tito et Pola entrent avec leur paquetage et découvrent le lieu.

YOLA

Pourquoi veux-tu que nous ayons peur ?

SARA

Ah. C'est ici ?! C'est particulier comme endroit pour se cacher.

TITO

Moi, j'avais proposé les silos de l'ancienne coopérative. Vous n'avez pas voulu.

POLA

La coop' on la connaît tous.

YOLA

Et c'est le premier endroit qu'ils vont inspecter.

BOB

Comme la gare désaffectée était également une mauvaise planque.

POLA

J'étais tellement curieuse de découvrir la tanière du vieil Albert. Surtout maintenant qu'il est ... *(elle se censure)*

SARA

Moi aussi, j'étais curieuse. Mais je m'attendais à autre chose. Quelque chose comme une vraie maison. J'ai tout de même du mal à croire qu'il vivait ici.

BOB

Pourquoi ?! Y a l'essentiel ici. Un toit, un lit, une table, un réchaud.

MAX

Tu oublies que nous serons onze.

POLA

Pour onze, c'est un peu juste effectivement.

BOB

Nous partagerons l'espace, nous ferons aussi des quarts pour surveiller les alentours.

MAX

Comme dans les films ?! C'est génial !

BOB

Sauf que là, c'est pas du cinéma. Il faut mettre en place toute une logistique.

YOLA

Et si les autres ne venaient pas ? On fait comment ?

MAX

S'ils ne venaient pas, nous serions vite découverts. Il y en a bien un qui cafterait, et alors là, terminée l'aventure.

POLA

Ne dites pas ça. Rosi a promis de m'apporter tout plein de bonnes choses à manger.

TITO

Moi qui souhaite une chambre pour moi tout seul. Partager ce vieux matelas à nous tous ne m'enchante pas vraiment.

YOLA

Il faut savoir ce que tu veux. Et faire quelques sacrifices.

SARA

Yola a raison. Si nous voulons nous faire entendre, il faut tenir bon.

BOB

Vous avez apporté tout ce que nous avions listé ?

TITO

J'ai amené un sac de couchage comme convenu. Et puis de l'eau.

MAX

J'aimerais bien que les autres arrivent.

POLA

Moi aussi. Surtout Rosi.

YOLA
(qui guettait vers l'extérieur)

Je crois qu'elles approchent.

(après un temps)

Oui. Ce sont elles.

SARA

J'ai apporté des couverts et des assiettes. Au moins celles-ci seront épargnées par les disputes de mes parents. Alors tâchons de ne pas les casser.

Sofi, Zuzi et Pat entrent chargées de baluchons de survie. Oby porte en plus une cage contenant un lapin. Rosi traîne derrière elle une valise.

BOB

Vous faisiez quoi ? On avait dit 16h, tous ici.

ZUZI

Je devais finir mes devoirs avant de sortir pour ne pas éveiller les soupçons.

ROSI

J'étais en ville avec ma mère. Elle tenait absolument à m'acheter encore des nouvelles chaussures... Dites-moi - l'endroit est spécial - combien de temps doit-on rester ici ?

BOB

Le temps qu'il faudra.

OBY

Moi ça me plaît. C'est comme notre cabane, en mieux. C'est plus spacieux. C'est mieux, à l'exception de cette odeur.

BOB
(désignant le lapin)

C'est quoi ça ?

OBY

C'est Diego, mon lapin. Si mes parents déménageaient sans me retrouver, je ne pouvais pas prendre le risque de le laisser tout seul.

SOFI

Si nous arrivons à court de provisions...

(Elle mime de lui tordre le cou)

Couïc. Le lapin, en fricassée.

OBY

Sofi. Je t'interdis d'approcher Diego. C'est compris ?!

SOFI

Si l'on a faim. Si tu préfères. On zigouillera l'un d'entre nous...

(Elle cherche du regard dans l'assemblée la meilleure proie)

Pola, par exemple. C'est sur elle qu'il y a le plus à manger. Et puis elle est élevée 100% bio.

POLA

Je t'interdis de m'approcher.

SOFI

Je blague.

POLA

Je t'en crois capable.

OBY

Nous te croyons tous capable de cette cruauté.

SOFI

Si je suis brimée ici autant que chez moi, ce n'était vraiment pas nécessaire de m'inviter à vous rejoindre. Vraiment pas la peine.

ROSI

Si mes parents savaient leur petite princesse dans ce taudis, ce serait déjà une bonne leçon. Ils en seraient malade. Toujours tirée à quatre épingles, toujours à faire bonne figure. Sûrement que non, ils ne s'imaginent pas me trouver là.

BOB

Qu'est-ce qu'il y a dans ta valise ?

ROSI

Une bonne partie de mes vêtements. La robe du dimanche, je l'ai lacérée et étalée sur mon lit. Je pense que le message est clair. Et le reste, jeté à la benne.

BOB

C'est tout ! Que tes vêtements, rien d'autres ? Et pour les autre ?

ROSI

Certains de mes vêtements peuvent aller à quelqu'un.

ZUZI

Je ne pense pas que quelqu'un veuille s'habiller comme toi.

PAT

Si. Moi. Je veux bien.

POLA

Tu avais promis de ramener de la vraie bouffe.

ROSI
(prête à repartir pour réparer l'oubli)

Je vais chercher d'autres choses. Je viens tout juste de partir, pas suffisamment longtemps pour avoir eu le temps de disparaître. Je fais l'aller et retour.

BOB

Non c'est trop tard. Nous restons tous ici maintenant.

MAX

J'ai ramené du saucisson et du chocolat.

OBY

Moi aussi, j'ai du saucisson, des gâteaux, puis des carottes. Mais les carottes sont pour Diego.

POLA

J'ai apporté des fruits, des légumes, du riz et de l'eau mais je vous les laisse. Moi, je veux du goût.

YOLA

Des conserves ça te va ? Je peux en faire commerce, tellement j'en ai.

Yola déballe ses conserves qu'elle étale.

POLA

On passe quand à table ?

TITO

Moi, je veux savoir où je vais exactement dormir. Côté intimité, avec cet unique réduit, c'est pas gagné. Je suis à me demander si je préférerais pas tout de même partager ma chambre avec ma sœur.

ZUZI

Tu es là pour ça. Pour l'avoir ta chambre rien que pour toi. Toi, ce n'est pas la patience qui te caractérise. Nous venons tout juste d'arriver. Je suis prête pour résister le temps qu'il faudra, longtemps, ça me fera des vacances.

BOB
(observant Yola qui sort une à une ses conserves de son paquetage)

Yola. Nous ne sommes pas là pour ouvrir une boutique. Nous ferons l'inventaire plus tard. Pour le moment, nous devons nous organiser avant que ne tombe la nuit.

MAX
(vérifiant le fonctionnement de la lanterne d'Albert)

La lanterne d'Albert fonctionne. J'ai aussi une torche pour la nuit.

ROSI

Dis-nous. Dis-moi, ce que je dois faire.

ZUZI

Parce que tu sais faire quelque chose toi ?

ROSI

Chez moi, ils ne me laissent rien faire. Comme si j'étais bonne à rien. Je ne peux pas faire de cuisine. A table, Judith nous sert. Clarisse fait les chambres et range le moindre objet que tu déplaces. C'est insupportable. Je veux une chambre qui me ressemble, comme les vôtres, en désordre. Je veux me sentir utile. Alors Bob, dis-moi ce que je dois faire pour vous servir ?

BOB

Il faut mettre un peu d'ordre là dedans. Faire l'inventaire du matériel et des réserves. Aller chercher du bois pour le réchaud. Installer des avertisseurs pour nous signaler que quelqu'un approche.

Bob sort de son sac à dos une bobine de cordelette et des grelots.

SOFI

J'ai toutes les compétences pour tendre les pièges.

MAX

C'est vraiment comme dans les films. Je viens avec toi.

SOFI

Tu n'as pas peur ?

MAX

Peur de quoi ?

SOFI
(menaçante)

De moi. Que je t'attache à un arbre par exemple ?

BOB

Tito. Tu iras avec Sofi et Max. Moi, je vais chercher du bois. Quelqu'un m'accompagne ?

POLA

Moi, je viens. Si je reste là, je vais attaquer les conserves.

SARA

Moi aussi, je viens. Je vais prendre l'air. Il y a une odeur épouvantable ici.

ROSI

Le ménage ici, ça me convient.

PAT

Moi aussi, je reste.

BOB

Alors, c'est parti.

Sofi, Max, Tito, Bob, Pola et Sara sortent remplir leur mission. Restent Yola, Rosi, Pat, Oby et Zuzi pour mettre de l'ordre dans le refuge.

ROSI

Alors ? On commence par quoi ?

ZUZI

D'abord assainir. Jeter les restes qui pourrissent. Mettre de l'ordre.

ROSI

Je m'en occupe.

(Rosi regarde l'état de la table envahie d'immondices)

Vous n'auriez pas des gants ?

ZUZI

Non ! Les Mappa n'étaient pas prévus sur la liste.

OBY

Il doit y avoir une bête crevée quelque part. L'odeur est infecte.

(s'adressant à son lapin)

Mon pauvre Diego, j'espère que tu ne vas pas choper une saloperie, et tomber malade ici.

Oby s'occupe de trouver une bonne place pour loger son lapin, et lui donne des carottes à manger.

Rosi commence à dégager la table en attrapant chaque chose du bout de deux doigts pour les jeter dans un carton.

Zuzi, sans commenter, observe un moment les manières de Rosi, puis avec Pat elles relèvent le matelas pour le frapper. Celui-ci dégage un nuage de poussières.

Toutes sont dans l'action, notamment Yola qui n'arrête jamais d'être en activité. Pour le moment, elle inspecte et déplace des caisses laissées dans un coin.

ROSI

C'est immonde.

ZUZI

Tu voulais apprendre à faire les choses par toi-même. Eh bien, c'est l'occasion ou jamais. Pat, toi, pourquoi tu es là ?

PAT

Ah, moi, je n'ai rien à reprocher à mes parents. Ils font tout pour que j'aie l'essentiel.

ZUZI

Tu es là pourquoi alors ?

PAT

Parce que vous me l'avez demandé tout simplement. Chez moi, tout se passe bien.

YOLA
(vient de trouver un livre de philosophie)

Ce n'était pas qu'un imbécile le vieil Albert. Il avait des caisses de bouquins. Il lisait même de la philo. C'est pour toi, toutes ces caisses, Zuzi.

ZUZI

Tous, sauf moi. Moi c'est l'overdose. La lecture doit être un plaisir, et j'en suis dégoûtée, comme je le suis de tout. Des expos, du théâtre, du cinéma, des tâches ménagères... De tout. Il faut tout savoir, tout savoir faire, pour être quelqu'un de bien plus tard, disent mes parents. Eh bien moi, je rêve de jouer ou de m'ennuyer et de ne rien savoir. Je suis dégoûtée. Je refuse de grandir. Terminés les anniversaires. Je n'en veux plus des : "maintenant, tu es une grande fille". J'ai l'impression de l'avoir toujours entendue, cette phrase : "maintenant, tu es une grande fille", depuis mon tout premier anniversaire.

PAT

Tu te souviens de ton premier anniversaire ?! Pas moi.

OBY
(s'adressant à son lapin, en lui donnant des carottes)

Tu seras bien installé, là, mon Diego. Je dormirai à côté de toi pour te protéger de Sofi. Tu pourras dormir tranquille.

ZUZI

C'est une excellente idée de Bob cette fugue collective. Ça va faire réfléchir c'est sûr. Quand ils vont s’apercevoir que nous sommes plusieurs disparus, les questionnements ne vont pas manquer. C'est une idée de génie.

OBY

Peut-être même que les médias vont s'intéresser à notre disparition, puis du coup à nous. Et là, on nous entendra.

(imaginant, avec une carotte pour micro, être interviewée par un journaliste)

"Et vous, Mademoiselle, pour quelle raison êtes-vous entrée dans ce mouvement de résistance ?"

(jouant pour répondre un affaiblissement exagéré par l'épreuve de la fugue)

"Je refuse cette fois-ci de quitter mes amis. Mes parents projettent encore de déménager. Encore une mutation de mon père. Ce qui m'oblige moi, encore une fois, à tout quitter. Eh bien moi, cette fois-ci, je refuse. C'est catégorique. Je suis prête à tout pour que nous restions ici."

PAT
(à Zuzi)

Et pour Bob, c'est quoi sa raison ?

ZUZI

Comme nous tous. Sauf toi, puisque tout baigne de ton côté. Il attend que ses parents le considèrent comme il est, et non comme ils veulent qu'il soit. Une attention réelle. Une écoute. Mais ils sont tous tellement obnubilés - par ceci, par cela - qu'ils nous façonnent sans nous regarder. Comme si nous étions, eux et nous, dans un monde parallèle. Et puis, Bob ne supporte plus que ses parents ne s'assurent pas qu'il lui reste bien de l'eau chaude après leurs douches. Il dit que ça, c'est le summum. Surtout que c'est systématique.

ROSI

Yola, tu me donnes le tournis à bouger comme ça dans tous les sens. Tu ne peux pas faire un break, te poser un peu. C'est usant à la fin.

YOLA

C'est exactement ce que l'on me dit à la maison, puis à l'école. Ce qu'on me dit partout. On veut me visser sur une chaise, que je reste en place, mais je ne peux pas. Il me faut de l'action, sinon je m'endors.

OBY

C'est vrai que c'est usant de te voir t'agiter tous azimuts.

ZUZI

Tu as tort de te plaindre Oby. Tu n'as pas fait grand chose pour le moment, excepté t'occuper de ton Diego. Yola fait largement ta part.

YOLA

A moi, ça ne me pose pas de problème.

Sofi, Tito sont de retour, sans Max.

SOFI

C'est fait, tout le périmètre est quadrillé. Si quelqu'un s'approche, nous serons alertés.

OBY
(inquiète de l'absence de Max)

Sofi, qu'as-tu fait de Max ?

TITO

Rien. Rassurez-vous. Il est allé rejoindre les autres.

SOFI

J'ai même posé des collets pour épargner ton Diego. L'écureuil grillé, il parait que c'est très bon.

Au même moment, une clochette d'alerte se fait entendre. Tous se figent, sauf Sofi et Yola qui se précipitent pour observer dans la direction du signal.

SOFI

C'est Max. Cet abruti s'est pris les pieds dans notre installation.

Un relâchement de tension notable est visible chez tout le monde.

***

Pour découvrir la suite et fin, vous pouvez obtenir le texte dans son intégralité directement chez l'imprimeur au format livren ou pdf.

http://www.thebookedition.com/sauvons-nous-dans-le-bois-ludovic-timon-p-100472.html

et contacter l'auteur par courriel à :

lamareauxvaches@laposte.net